

Centre de Ressources Autisme
Réunion des Psychomotriciens d'Alsace le 05.10.07
Hôpital de Sélestat

I. Echanges d'articles à se transmettre jusqu'à la prochaine réunion du 07.12.07 à Colmar.

II. Présentations de nos postes et discussions autour du fonctionnement des différentes structures

- Unité de soins précoces et ses partenariats
- Service de pédiatrie

III. Réflexions autour du thème de la prochaine réunion pluridisciplinaire du 25.01.08 : *l'imitation*

- Référence à l'article de Jacqueline Nadel sur L'imitation vraie :
Mise en scène de la non réaction de l'adulte entraînant une réaction de l'enfant autiste à l'absence d'animation, à l'inhabituel.

- Référence à G.Haag et Bion

L'imitation pose la question de la séparation/individuation : avant de pouvoir faire comme, il fait faire avec, faire pour.

La mère « fait » pour son bébé, c'est la dimension d'autonomie qu'elle assure pour lui, tout en se retirant quand il gagne en indépendance.

C'est la question du miroir, de la boucle retour.

Pour l'enfant autiste nous pouvons faire miroir autrement que par le regard. Le tactile et le sonore fonctionnent, mais il n'y a pas de généralité possible avec ces enfants (ce qui marche pour un, ne marchera pas forcément pour l'autre).

- Réflexions autour des rituels, des stéréotypies en tant qu'autres domaines de l'imitation.

Ils seraient une imitation vide, où l'autre est évincé, l'enfant autiste tourne alors en rond, sur lui-même.

- Lorsque le jeune imite nos moindres gestes, cela peut donner l'impression d'être ensemble, mais sans l'être.

Nous avons l'impression de faire la même chose mais sans avoir le même vécu, l'enfant autiste est alors dans du collage/de l'adhésion.

Quand il n'y a aucune distance, c'est en introduisant des nuances que nous tentons d'apporter cette distance et donc de l'individualisation entre lui et nous, la relation peut alors se mettre en place.

- Nous observons que lorsque l'enfant est en capacité de reprendre quelque chose, il répond d'abord en différé, à distance dans le temps (en fin de séance, à la séance suivante,...), et progressivement la réponse se fait plus en phase, plus en harmonie, dans l'immédiat.

IV. Échanges se poursuivent autour de la notion de contenant, d'enveloppe et d'enveloppement chez l'enfant autiste.

- Si le contenant n'est pas construit, il n'y a pas d'apprentissage, le jeune n'existe qu'en présence de l'autre, avec lequel il réalise des choses, qu'il est finalement incapable de reproduire seul.

Il semble y avoir un problème d'enveloppe, n'étant pas fermée, l'enfant ne peut pas garder à l'intérieur ce qu'il apprend.

- Les enfants autistes cherchent souvent à ce que nous les tenions très fort.

Nous distinguons ici la relation d'attachement avec un besoin de sentir leur enveloppe, de s'éprouver.

Références à « la machine à serrer » de Temple Grandin, aux enfants autistes plâtrés (période où les symptômes peuvent céder), aux packs, à la sensibilité aux bruits des enfants autistes, ... aux éléments qui peuvent nous renseigner sur la notion d'enveloppe.